

Scaeva pyrastris

Nom vernaculaire : Syrphe pyrastre
ou Syrphe à croissants

Taxonomie

Sous Famille : Syrphinés – Genre : *Scaeva* – Espèce : *pyrastris*

Description - Morphologie – Caractéristiques principales



Adulte :

Longueur : entre 10 mm et 15 mm, soit généralement assez grand par rapport à la moyenne des syrphes observés

Couleur : de couloir noire, il présente sur la face dorsale des taches blanches à jaunes, de type « virgule » caractéristiques.

Les spécimens du genre *Scaeva* ont généralement un front très gonflé.



Distinction mâle/femelle :

Cette distinction s'effectue comme pour de nombreux syrphes par observation des yeux qui sont collés chez les mâles et séparés chez les femelles.



Photo 1 : *Scaeva pyrastris* adulte (source J.-P. et V. Sarthou)

Larve : de couleur vert clair, elle présente une ligne blanche sur la face dorsale



Photo 2: Larve de *Scaeva pyrastris* (source J.-P. et V. Sarthou)

Pupe : En forme de goutte d'eau et de couleur verte.

A ne pas confondre avec : *Scaeva selenitica* et *Scaeva dignota*

S. pyrastris se distingue de deux autres espèces du même genre (*S. selenitica* et *S. dignota*) grâce à différents critères :

Au niveau de l'abdomen, les tâches sont chez *S. pyrastris* blanches, brutalement tronquées à l'extrémité du bord de l'abdomen et présentent une partie parallèle au bord du tergite. Ces tâches sont chez les deux autres espèces de couleur blanc cassé, en forme de virgule, et n'atteignent pas le bord du tergite.

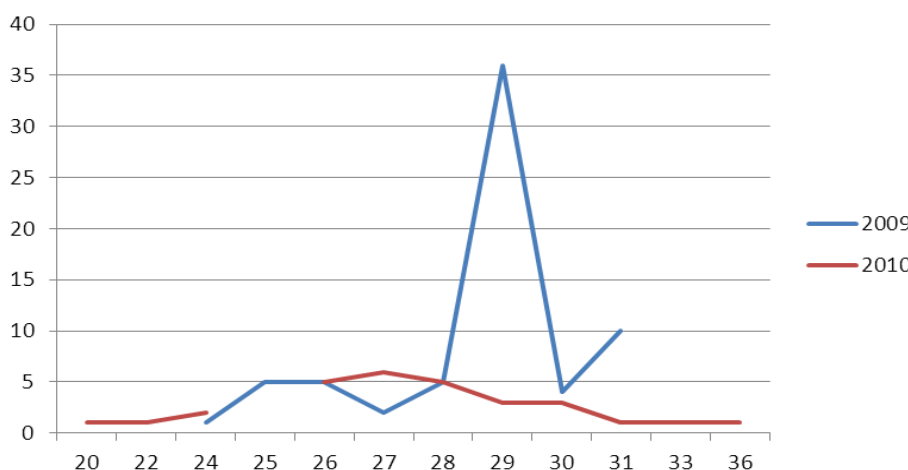
De plus, de grandes taches noires rectangulaires sont observables sur la face ventrale de l'abdomen de *S. pyrastris*, et occupent presque toute la largeur du sternite. Chez *S. selenitica* et *S. dignota*, ces taches sont plus nombreuses et plus petites.

Par ailleurs, pour distinguer *S. dignota* et *S. selenitica*, il est possible de se baser sur l'observation de la couleur des poils faciaux entre l'épistome et les antennes, qui sont blancs chez *S. dignota* et noirs chez *S. selenitica*.

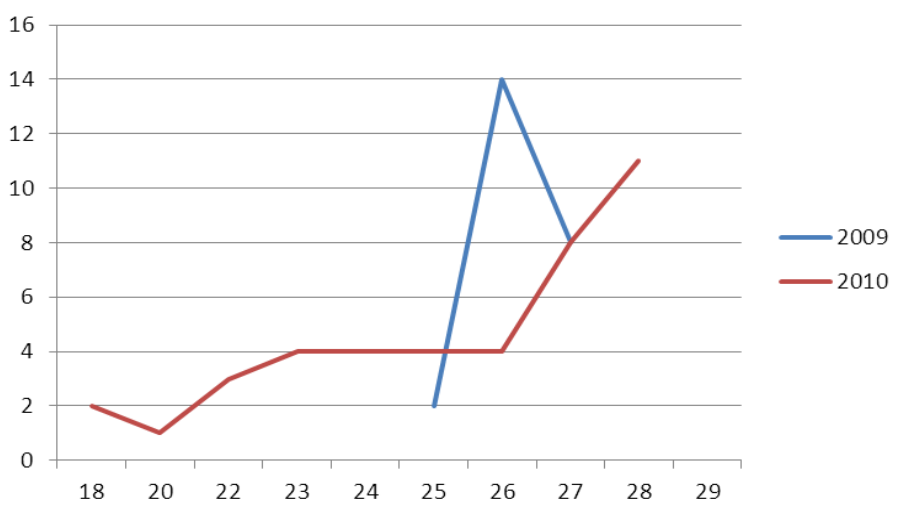
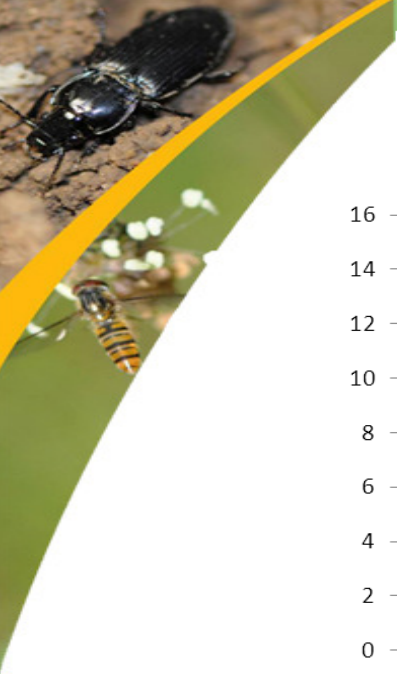
Biologie – Développement

La période de vol se situe entre février et novembre. On observe 2 à 3 générations par an suivant les régions. L'espèce présente deux stratégies d'hivernation : une partie des individus restant dans le paysage en hiver sous forme adulte, l'autre partie hiverne sous forme de pupes. Le développement larvaire dure généralement 2 à 6 mois. Cette espèce, bien que fréquente, demeure assez méconnue au niveau de sa biologie. Cette espèce se déplace rapidement, généralement à hauteur d'environ 3m au-dessus du sol.

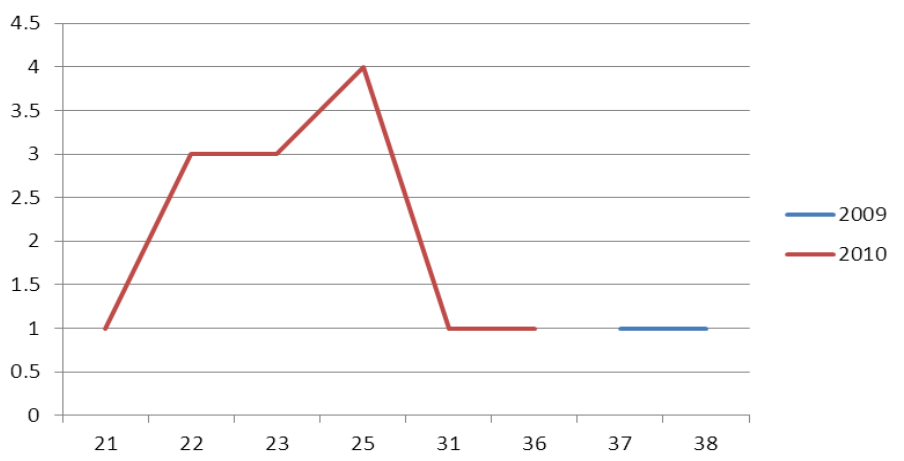
Les piégeages effectués dans le cadre du projet Entomophages ont permis de dégager l'évolution temporelle des effectifs de populations suivante :



Graphique1 : Evolution des populations de *Scaeva pyrastris* en région Centre (2009-2010) – abondance moyenne de syrphes par semaine



Graphique2 : Evolution des populations de *Scaeva pyrastris* en région Picardie (2009-2010) – abondance moyenne de syrphes par semaine



Graphique3 : Evolution des populations de *Scaeva pyrastris* en région Rhône-Alpes (2009-2010) – abondance moyenne de syrphes par semaine

Cette espèce est la huitième espèce la plus représentée au sein des piégeages effectués en 2009 et 2010 dans le cadre du projet :

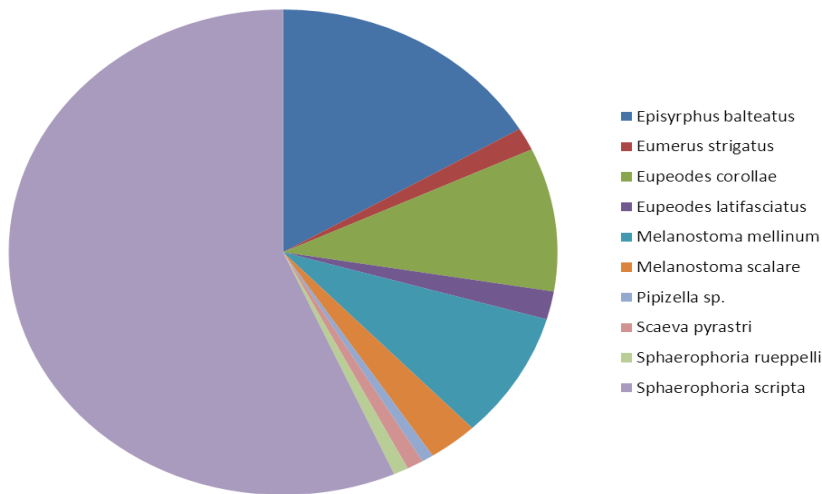


Figure 1 : 10 principales espèces de syrphes en 2009 et 2010
Pourcentage sur l'ensemble des 10 principales espèces piégées

L'abondance moyenne (par piège et par semaine de relevé) de cette espèce est la suivante pour chacune des régions étudiées :

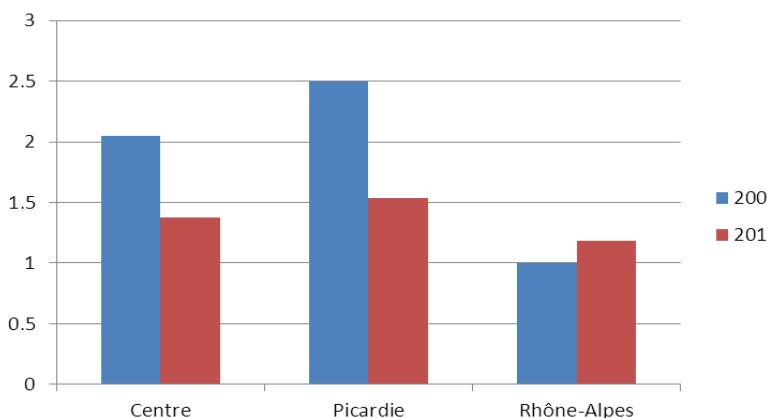


Figure 2 : Abondance moyenne par piège par semaine, pour chaque région d'étude

Répartition

Volant de février à Novembre en Europe Occidentale, cette espèce est caractérisée par des femelles hivernant en Europe Centrale, mais reste peu observée du côté Atlantique de l'Europe de l'Ouest. *Scaeva pyrastris* migre beaucoup, et a ainsi pu être observée dans certaines îles du Nord de l'Europe comme les îles Féroé, probablement suite à une migration saisonnière et non à la présence d'une population installée sur ces îles.

Note : L'absence de recensement départemental dans la base Syrfid est due au fait que la plupart du temps les gens ne le piègent pas car il est trop connu, les données enregistrées dans Syrfid n'étant que celles publiées.

Habitat

Très mobile, cette espèce n'a pas de réelle préférence en termes d'habitats, son déplacement est seulement conditionné par la présence de pucerons en abondance. Qualifié d'anthropophile, on la retrouve en grandes cultures, dans les haies, vergers, jardins et plantations de conifères. Au stade adulte on la retrouve fréquemment dans les clairières, en bords de chemin, dans les haies et jardins.

Régime alimentaire

L'adulte est floricole, et visite en particulier les Ombellifères, la callune (*Calluna* sp.), la campanule fausse-raiponce (*Campanula rapunculoides*), le cirse (*Cirsium* sp.), le convolvulus (*Convolvulus* sp.), le pavot de Californie (*Eschscholzia californica*), l'euphorbe (*Euphorbia* sp.), (*Hamamelis* sp.), le liondent (*Leontodon* sp.), le troène (*Ligustrum* sp.), le lyciet de Chine (*Lycium chinense*), la parnassie (*Parnassia* sp.), la pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*), la ronce commune (*Rubus fruticosus*), le framboisier (*Rubus idaeus*), le séneçon (*Senecio* sp.), le solidage (*Solidago virgaurea*), la camomille inodore (*Tripleurospermum inodorum*), et l'orme (*Ulmus* sp.). La larve est aphidiphage et se nourrit de nombreuses espèces de pucerons, pucerons des buissons et arbustes et des cultures.

Références bibliographiques

Speight, M.C.D. (2010) Species Account of European *Syrphidae* (Diptera), 285p.

Sarthou, V.S. () Quelques éléments pour l'identification des principales espèces en zone agricole, 3p.

www.syrfid.ensat.fr

